

Des plantes perpétuellement belles

Doigts verts. Les assortiments des jardinerie recèlent des perles qu'il s'agit de cueillir afin de leur offrir le plus beau des écrans: votre jardin. Demandez conseil aux spécialistes, ils vous dévoileront leurs secrets.

JEAN-LUC PASQUIER*

Certaines demoiselles sont continuellement sur le qui-vive : habits courts, bijoux clinquants et maquillage explicite. Elles sont apprêtées et se montrent sous leur meilleur jour, histoire d'attirer les quidams mâles dans les mailles de leur fin filet. Le genre de belles que les jalouses redoutent et affublent à voix basse de tous les noms d'oiseaux volages. Des quolibets qui sont censés calmer l'ardeur de leurs époux et les tenir éloignés du mal. Mais les maris adorent désobéir et dévisagent ces fleurs prêtes à s'offrir au premier butineur venu. Alors les gardiennes des sots (sic) redoublent de vigilance possessive: «Arrête de fleurir, t'as tout c'qui t'fait à la maison!» Et aux polissons de répondre, évasifs: «Oui-oui ma chérie.» Haussement d'épaules et gros soupis. Mais les yeux brillants trahissent les pensées festives des messieurs. C'est là que les demoiselles captent l'impact de leurs efforts décoratifs et continuent à se pomponner au grand dam de ces dames...

Cycles différenciés

Dans la nature, il y a des plantes efficaces qui fleurissent quelques heures ou quelques jours, et hop, l'affaire est dans le sac. C'est le cas des végétaux vivant sous nos fraîches latitudes car ils n'ont pas trop le choix. Il leur faut faire vite: fleurir, produire des graines et constituer des réserves avant la mauvaise saison. Vite fait, bien fait et pas de jalouses. Par contre, chez les dames des tropiques, on a droit à tout autre chose! C'est carnaval toute l'année et qu'importe si les orages défraîchissent leurs fleurs du jour, elles en produiront d'autres le lendemain. Pourvu que les butineurs passent par là. Raison pour laquelle nos jolies fleurs des champs et des bois ne durent qu'un temps et que les infidèles jardiniers se sont tournés vers les plantes dites de saison, justement celles des tropiques. Ces dernières prospèrent dès que les températures sont douces et fleurissent jusqu'aux premières gelées. Une fois la belle saison terminée: «Zou! Au compost!». Mais il existe aussi d'autres plantes vi-

vaces ou arbustes qui tiennent bien chez nous et restent très longtemps décoratifs.

Championnes de longévité

Parmi les plantes rustiques, il faut citer clairement les plantes vivaces du genre gauras qui fleurissent abondamment et sans discontinuer dans les massifs, mais aussi en pots ou en bacs sur les balcons. Les hostas sont aussi des merveilles toujours belles: leur feuillage se décline en dizaines de variétés, des plus naines aux plus gigantesques, toutes aussi décoratives les unes que les autres. Au printemps, ce panache est encore surmonté de hampes florales, parfumées chez certains cultivars. Il leur faut juste un sol frais et si possible de l'ombre. Le groupe des euphorbes est également intéressant et certaines variétés sont phénoménales: débourement spectaculaire, longue floraison estivale et feu d'artifice automnal. Les bruyères et les callunes sont aussi très bien pour les potées ou comme couvre-sol dans les massifs de rhododendrons. Finalement, les arbustes ou vivaces à feuillage coloré ou panaché apportent des touches de couleurs contrastant avec la verdure du jardin ou d'une terrasse, alors ne vous retenez pas...

Des fleurs tout l'été

Les plantes de saison comme les annuelles permettent de décorer efficacement les balcons et terrasses grâce à l'abondance de leur floraison. Vous connaissez tous les pétunias et autres géraniums. Si les premiers sont à considérer comme annuels et non rustiques, les deuxièmes se conservent d'année en année en passant l'hiver au frais mais à l'abri du gel. D'autres plantes à bulbes tropicales sont également capables de vous époustouffler durant tout l'été jusqu'aux gels: dahlias, montbriètes, bégonias et autres cannas sont à présent prêts à vous charmer dans les jardinerie. Mais vu leurs origines, n'oubliez pas de les sortir de terre avant la Toussaint au risque d'entendre les cris stridents de la direction des travaux...!

*Horticulteur, maîtrise fédérale



Les plantes de saison fleurissent sans discontinuer durant tout l'été. Cette composition de calibrachos, verveines et pétunias vous garantit un succès auprès de vos invités et de votre voisine. ©DÜMMEN GMBH - GREENPFLANZENHANDEL.CH



Le feuillage doré de l'arbre à perruque «Golden Spirit» permet d'éclairer durant l'été le fond d'un massif arbustif sombre.

© JEAN-LUC PASQUIER



Canna indica-Begonia semperflorens: Des cannas panachés en arrière-fond et des bégonias à leur pied assurent le spectacle jusqu'à l'automne. © JEAN-LUC PASQUIER



Un massif de plantes vivaces bien étudié permet de rester fleuri de longs mois, voire décoratif durant les quatre saisons grâce aux plantes structurantes comme les graminées ou les hampes florales qui perdurent au-delà de l'hiver. © JEAN-LUC PASQUIER



Les géraniums «Rozanne» sont des couvre-sol vivaces extrêmement florifères et durables. © JEAN-LUC PASQUIER



Les installations colorées et ludiques de l'expo «Fleurs d'abeilles». DR

EXPOSITION

Les abeilles précieuses auxiliaires

CLAUDINE DUBOIS

Le Jardin botanique de Neuchâtel invite à la découverte des apidés avec «Fleurs d'abeilles», une exposition sous forme d'un parcours vivant qui raconte la vie des abeilles domestiques et sauvages. Bilingue français-allemand, elle est agrémentée d'installations artistiques. Le visiteur y apprend par exemple que les abeilles sauvages ne produisent pas de miel. Ce nectar est un effet de la socialisation d'Apis Mellifera. L'histoire entre les fleurs et les abeilles dure depuis cent millions d'années. Et elle n'est pas faite que d'amour, démontre l'exposition coordonnée par Blaise Mulhauser, codirecteur du Jardin botanique. Il existe environ six

cents espèces d'abeilles en Suisse, et 20000 dans le monde. Aujourd'hui beaucoup sont menacées. Parmi elles, l'abeille domestique n'est pas la plus à plaindre, mais un mal mystérieux semble décimer ses colonies. La disparition des abeilles est thématiquement par des sarcophages.

Pour stimuler le sens de l'observation des jeunes visiteurs, un jeu de piste est organisé. Avec des questions aussi diverses que «à quelle vitesse peut voler une abeille?» ou «est-ce que les abeilles sont sourdes?». Il s'agit aussi de décrire les différents métiers de l'abeille domestique durant sa vie active.

Samedi 15 juin, une excursion sera conduite par Chris-

tophe Praz, entomologiste, sur le thème «Abeilles sauvages et flore indigène». Le même jour un spectacle pour enfants «Too Bee or not to Bee» racontera l'histoire d'un paysan américain qui a perdu toutes ses abeilles et survit avec un régime de polenta.

La mort des abeilles sera en outre au cœur d'un colloque organisé par le Jardin botanique avec divers partenaires français et neuchâtelois, «Abeilles sous haute surveillance», les 20 et 21 juin. Les orateurs évoqueront la combinaison de facteurs qui conduit à l'effondrement des colonies d'abeilles domestiques: parasites (varroa), pollution chimique et dégradation générale

de l'environnement. Ils constatent que les insectes pollinisateurs survivent aujourd'hui mieux dans les villes qu'à la campagne: moins de pesticides, un climat plus clément et une flore plus variée. Le colloque s'adresse aux apiculteurs, aux gestionnaires de la nature, aux biologistes et à toute personne intéressée par la problématique. Une journée pour le grand public est prévue le samedi 22 juin. > «Fleurs d'abeilles», Jardin botanique de Neuchâtel, Pertuis-du-Sault 58. Jusqu'au 17 nov. Ouvert de 9 h à 20 h (17 h dès le 1^{er} octobre).

> «Abeilles sous haute surveillance», colloque, 20-21 juin. Sur inscription au secrétariat du Jardin botanique (40 fr.).

> jardin.botanique@unine.ch